

# FEUILLET DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS.

LE SERMENT DE LA VEUVE.

NOUVELLE.

LE SERMENT DE LA VEUVE.

NOUVELLE.

III (suite).

Je suis dans le désespoir. J'adore la veuve de ma

mère pour qui je vous tends

la main, mais Lorenz me fait

croire que sa présence dans la ville Torregiani, et vous

les serrez dans la voie de l'amour.

Le autre fois, lorsque Lorenz nous toucha

la tête. Maître. Mais que ce que Taddeo

veut dire ? Je ne sais pas.

Il faut donc se venger légalement. La

deliction n'est que la vendette accommodée aux

amours-propre. Non parions plus Arena :

vers moi une verre de punch.

Le nom de la veuve de ma mère

me déplaît. Il va être banni.

— La fille de l'honneur a loyal Todorio méprisé mon décret. Il va être banni.

— Ce sont là de grande morte, interrompu

le jeune Montrouge. Le meurtre est

comme un jeu pour les juges.

— Il faut donc se venger légalement. La

deliction n'est que la vendette accommodée aux

amours-propre. Non parions plus Arena :

vers moi une verre de punch.

— Mais alors il faut que je marie et

entraine dans la mauvaise destinée une vie

qui n'a pas été jusqu'à un venin et prépare

Andrea à la mort.

— Et bien ! nous rappelle les paroles du conte Lorenz et treuillat.

(A continuer.)

**BULLETIN COMMERCIAL.**

POUR LES OPÉROUSAS.

— Pour les ventes de vêtements.

— Pour les ventes de vêtements.